

mots que tu ne pourrais le croire. Au contraire j'ai le plus grand souci de l'intérêt public. J'y contribuerais bien volontiers si j'étais en mesure de le faire et j'estime heureux ceux qui y ont travaillé 95 efficacement. Toi-même j'estime que tu recueilles une gloire et une louange plus véritables quand je vois qu'un homme a été rendu meilleur par la lecture des monuments de ton esprit que lorsqu'on t'adresse toutes ces flatteries. Tu es le plus savant, le plus éloquent, le plus grand de tous.

100 Puissent Jupiter et Junon (5) sacrifier un jour non pas à l'antique Vénus mais au Christ qui change les cœurs (6) ! Salue de ma part Rhenanus et Cantiancula (7) s'il se trouve à Bâle.

Mille souhaits de bonne santé. Bruges, calendes d'octobre 1528.

2062. À Liévin Ammonius.

Remerciements pour deux lettres et pour les notes sur Jérôme ; état des travaux en cours ; plaintes contre Couturier et Bédier. Cette lettre a été acheminée par d'Enghien selon les instructions de la lettre 2060. Ammonius la reçut le 4 novembre. Il écrivit dans les jours qui suivent à d'Enghien une lettre (citée par Allen p. 514) où il exprime son admiration enthousiaste pour Érasme.

Bâle, le 2 octobre 1528.

ÉRASME AU CHARTREUX LIÉVIN AMMONIUS, SALUTATIONS EMPRESSÉES

Ta première lettre (1) m'a inspiré à ton égard, excellent ami, une amitié comme j'en ai rarement éprouvé d'aussi vive. Si je ne t'ai pas répondu, ce n'est pas oublié mais nécessité. Tant de gens me réclament des lettres que je peux à peine, en m'y consacrant entièrement, suffire à ce seul travail. Et parmi ces gens il en est certains auxquels il n'est pas prudent de refuser. J'ai reçu avec plus de plaisir encore la lettre suivante (2) qui me fait voir ton affection particulièrement dévouée et fraternelle et aussi ton obligeance : tu ne pouvais rien m'offrir de plus précieux. Une chose pourtant m'a 10 un peu chagriné : c'est que tu aies l'air d'avoir si peur d'être importun. Comme si j'étais Scythe au point non seulement de m'irriter des mauvais traitements mais même d'être offensé par de telles marques d'obligeance.

5. Allusion au divorce des souverains anglais : cf. L. 2040, n. 14. Sur les faits, cf. J. Bowle, *Henry VIII*, Londres, 1964, p. 140-143 ; cf. 149-151.

6. *Verticordia* (qui change les cœurs) est un des surnoms de Vénus (Val. Max. I, 15, 12).

7. Claude Chansonnette : cf. III, L. 852, n. 17 et VI, L. 1636.

1. V, L. 1462.

2. L. 2016.

Si seulement tes notes (3) étaient arrivées à temps ! Toutes en effet sont d'une importance capitale pour mon travail mais je l'ai fait très rapidement. Si je puis à mon tour t'être agréable en quelque chose, je te ferai voir combien je suis loin d'être offensé par ce que tu appelles ta hardiesse. Je te demande même instamment, au cas où tu aurais encore quelque chose de ce genre, de bien vouloir me le communiquer. Tout ce que tu as envoyé à Anvers à 20 Érasme Schets me sera remis sans faute. Mais expédie soigneusement cacheté ce que tu jugeras bon de m'envoyer.

Une nouvelle édition des *Adages* est parue, enrichie de nombreuses additions. Froben, à ma demande, a trouvé des caractères grecs sensiblement meilleurs (4). Si ce n'était pas à peine assez de 25 sept presses pour Augustin *aux écrits innombrables*, le printemps prochain verrait sortir un petit ouvrage de Chrysostome dans le texte grec (5). Germain de Brie traduit Babylas et s'est lancé à pleines voiles contre Ecolampade, sous les applaudissements des théologiens. Il est prêt à traduire ce qui reste des *Psephmata*. Je 30 m'attends à voir sortir de là une nouvelle comédie.

Si je suis indigné par *le Couturier* (6), ce n'est pas tant pour moi que pour la religion chrétienne qui s'appuie sur de tels bouffons. Il a pour conseiller un maître d'école (7) que j'ai nourri qu'il mourait de faim en Angleterre, que j'ai instruit alors qu'il ne 35 savait rien et que j'ai recommandé dans mes lettres alors qu'il était abandonné de tous ; il n'y a rien de plus sot et de plus bouffon que cet homme qui est originaire de Normandie. C'est de lui que notre bavard a appris ce qu'il a eu l'audace de vomir contre moi, en le présentant comme des vérités alors qu'il n'y a pas 40 d'animal plus menteur que ce vaurien. Bédier et sa clique se déchainent furieusement à Paris, et en Espagne les bataillons de moines ne sévissent pas avec plus de douceur. C'est la virulence de Luther qui nous a valu cette tyrannie des sots. Le voilà maintenant qui fait des déclarations apaisantes, comme s'il était aussi 45 facile de remédier aux maux que de s'abstenir de les déclencher. Charles Utenhove se recommande très suffisamment à moi par ses mœurs vertueuses et je ne m'exposerai pas à paraître avoir manqué en quelque façon à mes devoirs.

Voilà une lettre *autographe*. Je me demande comment tu pour- 50 ras la déchiffrer ; du moins ta gentillesse y verra-t-elle une preuve supplémentaire de l'amitié chaleureuse que je te porte. Que Notre Seigneur te garde, très cher Ammonius, et te comble de tous les dons de l'esprit. Bâle, le lendemain des calendes d'octobre 1528.

3. Les notes sur Jérôme, dont il est question dans L. 2016.

4. Des caractères plus grands. Le type ancien est encore utilisé pour la *Rhet.* d'Aristote, août 1529. Le nouveau type apparaît avec les *Epistolae Floridae*, sept. 1531, dans le Callimaque et dans le Basile d'Érasme, 1532.

5. Cf. L. 2093.

6. *Σκντοτομοί*, sc. Couturier. Cf. L. 2093.

7. Peut-être P. Viterius (cf. I, L. 66, intr., II, L. 528 ; VII, L. 2053). Mais Ammonius comprit qu'il s'agissait de Gervais Amœnus (cf. I, L. 209, n. 3).